

ZACHARIE, ELISABETH, GABRIEL et JEAN : Luc 1 :5-15

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 7 décembre 2014

Intro : Parmi les personnages de l'histoire de Noël, dans l'Ev. de *Luc*, il y en a quatre sur lesquels je désire un peu m'intéresser ce matin, et ceci en lien avec leur nom. Oui, vous avez bien compris, leur nom est très instructif et même édifiant pour nous aussi, en 2014 ap. J.-C. Le 1^{er} s'appelle « Dieu se souvient », le 2^{ème} « serment de Dieu », le 3^{ème} « Homme de Dieu », et le 4^{ème} « Dieu est gracieux ». < Pour ceux parmi nous qui cherchent un prénom pour leur enfant (!), vous avez ici un choix intéressant ... ce sont de jolis prénoms, n'est-ce pas ? ...>. Avant d'aller plus loin, je vous propose de lire Luc 1 :5-25. PRIERE.

I. - « DIEU SE SOUVIENT » - « SERMENT DE DIEU »

Ces deux expressions sont la traduction des prénoms « Zacharie » et « Elisabeth ». Vous rendez-vous compte ? (...) **Les prénoms de ce couple de vieillards incarnent une partie du plan de Dieu pour l'humanité !** Eh oui.

Si nous reprenons le début de notre histoire, le v.5 nous dit que du temps du roi Hérode (donc cette histoire est située dans le temps, elle est donc bien historique, elle s'est réellement passée, elle n'est pas une douce légende comme parfois les médias veulent nous le faire croire), il y avait un **homme du nom de Zacharie, et sa femme prénommée Elisabeth**. Cet homme était sacrificateur, mais apparemment ce n'était pas un métier à plein temps, car le v.23 nous dit qu'à la fin de son service, il retourna dans sa maison. < Ils étaient nombreux, en Israël, à être sacrificateurs. Chaque clan (classe) était en service pendant une semaine 2 x/an. Zacharie faisait partie du clan d'Abia, le 8^{ème} sur 24 en tout, cf. *II Ch.24 :10*. Et nous savons par la Mishnah (Tamid 5 :29) qu'ils étaient plusieurs dans un clan, et que celui qui avait le privilège de servir dans le lieu saint du temple était tiré au sort, et que finalement, **ce service (offrir le parfum dans le lieu saint, cf. v.9), ne s'accomplissait qu'une fois dans toute une vie de sacrificateur** >. → Ce moment où Zacharie offrait le parfum dans le lieu saint du temple était le plus important de toute sa vie (L.Morris, Comm. Luke, p.68).

Elisabeth, elle, était fidèle à son mari, et elle était stérile, ce qui était considéré comme une honte à l'époque (il y avait même des gens qui jugeaient les femmes stériles comme punies par Dieu en conséquence de leur péché, mais ce n'était certainement pas le cas pour Elisabeth, si l'on en croit le v.6 qui nous décrit ce couple). Elle était aussi une descendante du prêtre Aaron, frère de Moïse, donc une famille importante s'il en est.

Voilà donc un couple, dont on nous dit qu'ils étaient **'justes aux yeux de Dieu et observaient tous les commandements et toutes les lois du Seigneur de façon irréprochable'** (v.6). (Attention, cela ne veut pas dire qu'ils étaient parfaits, car tout être humain est faillible, et d'ailleurs l'incrédulité de Zacharie - v.18 - nous dépeint bien son côté pécheur) : → **quels exemples de droiture et de piété pour nous que ce vieux couple !**

< Raconter v.9-12, puis lire v.13 : **'Dieu a entendu ta prière'** (ou **'ta prière a été exaucée'**, c'est le sens du mot grec 'eisakouô'). On aimerait bien, nous, que lorsqu'on prie, Dieu nous dise directement, comme à Zacharie, que notre prière a été exaucée !... >

Alors quelle est-elle, cette prière de Zacharie qui a été entendue, exaucée par le Seigneur ? (...) De prime abord, on pourrait penser que sa prière était d'avoir un enfant, lui dont la femme était stérile ; mais il semble peu probable : 1°) vu son incrédulité juste après (v.18) lorsque l'ange lui annonce effectivement la future naissance, et 2°) qu'un prêtre n'ait eu d'autre requête à présenter à Dieu qu'un vieux souhait personnel le grand jour de sa vie où il représentait le peuple dans l'offrande du parfum. Il est préférable de penser – cf. M.Luther, commentant ce texte - que 'telle était la prière de tout le peuple : Oh, que le messie vienne et porte

secours à son peuple ! C'était aussi la prière de Zacharie en communion avec son peuple' (cf. H.Gollwitzer, La Joie de Dieu, Comm. Luc., p.13). **Oui, Zacharie avait certainement prié pour la rédemption du peuple d'Israël, et cette prière avait été exaucée !**

Et en plus (en prime, pourrait-on dire en langage marketing !), son vœu personnel d'avoir un fils était également exaucé (c'est ici la vérification d'*Eph.3 :20* concernant Dieu '*qui peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons*' ; cf. nos prières à nous ...exemples), et qui plus est, cette promesse pour la rédemption du peuple d'Israël s'accomplissait en partie par le biais de son futur fils, puisque Jean-Baptiste sera le précurseur de Christ !

→ Voilà où son nom (Zacharie = 'Dieu se souvient') et celui de sa femme (Elisabeth = 'serment de Dieu') prennent toute leur signification. Et Dieu, qui avait permis qu'ils soient prénommés ainsi, avait donc tout prévu, bien à l'avance, n'est-ce pas merveilleux ?

→ Oui, Dieu a accompli un serment envers nous, et il se souvient de nous. C'est ce que signifie le *Ps.115 :12-15* (lire), qui parle de la sollicitude du Seigneur envers ses créatures. Et constatez concrètement comment la venue du fils de Zacharie et d'Elisabeth accomplira les promesses et le serment de Dieu envers les hommes (*v.14-17*). En effet, liée à sa venue, il y a la joie et l'allégresse (non seulement pour ses parents, mais pour beaucoup, *v.14*), le fait qu'il sera rempli du St-Esprit (*v.15*), qu'il ramènera beaucoup d'Israélites vers leur Dieu (*v.16*), que son ministère sera comparé à celui du grand et estimé prophète Elie '*pour réconcilier les pères avec leurs enfants et ramener les désobéissants à la sagesse des hommes justes*' (*v.17a*), tout ceci dans le but de préparer au Seigneur un peuple bien disposé (*v.17b*). → Le serment de Dieu, c'est tout cela, et on peut vraiment compter sur ce qu'il dit, le Seigneur (cf. prêter serment, lors d'un procès au Tribunal, ce que j'ai fait à qq reprises dans ma vie pour des détenus que j'ai visité en prison, à Nice, Montbéliard ou Lure, ou ici à Orléans). → Combien de promesses des candidats (ou futurs candidats) aux élections seront-elles effectivement tenues, une fois qu'ils seront en poste ? ... tout cela parce que ce sont de simples humains, donc vulnérables, charnels, souvent orgueilleux, mais pas forcément fiables ...

→ Non, mes frères et sœurs qui pensez peut-être que Dieu vous a oubliés dans vos difficultés, dans vos souffrances quotidiennes qui vous paraissent parfois insurmontables, le Seigneur ne vous a pas oubliés, il se souvient de vous, quotidiennement, personnellement (cf. le '*regard bienveillant*' de Dieu sur Elisabeth, *v.25*) ; voilà ce qu'on peut appeler 'la condescendance miséricordieuse et active de Dieu' (Gollwitzer, p.14) (cf. pour Marie *v.48* de ce même chapitre, comme ailleurs dans la Bible). → Oui, Dieu a une mémoire plus grande que celle d'un éléphant, plus performante que les millions de bites du disque dur du plus puissant PC ou Mac qui existe !...

Et souvenons-nous : **Jésus, le Fils de Dieu, a fait serment** (= 'Elisabeth') **d'être avec nous tous les jours**, jusqu'à la fin du monde (*Mt.28 :20*), **l'Eternel se souvient de nous** (= 'Zacharie'), et il **désire bénir la maison d'Israël, la maison d'Aaron et ceux qui craignent l'Eternel, les petits et les grands** (*Ps.115 :12-13*) (→ 'bénir' = 'dire du bien').

→ Quelle promesse, mes frères et sœurs, le fait de savoir que Dieu veut encore nous bénir, les petits comme les grands, il se souvient de nous, il pense à nous (rappelez-vous combien il est précieux de savoir que qqn pense à vous, ... depuis les vacances, lorsque vous êtes à l'hôpital, que vous êtes déprimés, que vous passez par des épreuves, ...). Et liée au souvenir de Dieu envers nous les humains, il y a aussi sa patience (cf. *II Pi.3 :8-15*, lire).

II. - « HOMME DE DIEU »

« Homme de Dieu », c'est la signification du nom « Gabriel ». Et Gabriel, c'était l'ange venu annoncer à Zacharie que sa prière concernant la rédemption pour Israël était exaucée. Dans le livre de *Daniel* (8 :16 ; 9 :21), un ange du nom de Gabriel a parlé à Daniel ; était-ce le même ici dans notre texte ? (c'est possible, car même si l'histoire de Daniel s'est déroulée plusieurs siècles avant celle de Zacharie, nous savons que les anges n'ont pas d'âge, ni de sexe). Et c'est ce même Gabriel qui est venu un peu plus tard annoncer à Marie, la cousine d'Elisabeth, qu'elle allait enfanter un fils du nom de Jésus (Lc.1 :26-38) : ***'Je suis Gabriel ; je me tiens devant Dieu pour le servir ; il m'a envoyé pour te parler et t'apporter cette bonne nouvelle'*** (v.19).

< Un ange est un envoyé de Dieu (c'est la signification du mot 'ange' - 'angelos' en grec - qui veut dire 'envoyé'). Il est donc venu pour annoncer un message de la part de Dieu (il se tient devant Dieu), lui qui est un serviteur de Dieu, et ce message, c'est la bonne nouvelle, ici en l'occurrence la rédemption d'Israël, dont Jean-Baptiste sera le préparateur, le précurseur. **Le mot employé pour 'bonne nouvelle'** ('euangellion' en grec) **est celui qui a donné le mot 'Evangile'** >.

→ Je me permets devant vous ici de faire un parallèle : cet ange, 'envoyé de Dieu', dont le nom 'Gabriel' signifie 'homme de Dieu', eh bien il pourrait en qq sorte être comparé à vous et moi, si nous appartenons au Seigneur. En effet, si tel est le cas, nous sommes des hommes et des femmes, des ados et des enfants de Dieu, et nous sommes également au service de Dieu et envoyés dans le monde pour être les porteurs de bonnes nouvelles, de LA Bonne Nouvelle, c.-à-d. le salut en Jésus-Christ !

→ Notre monde actuel n'a-t-il pas urgemment besoin de bonnes nouvelles, parmi toutes ces mauvaises nouvelles que nous véhiculent sans cesse les médias, ces nouvelles de crise, de violence, de désespoir, de lassitude de la part de bcp de nos contemporains ? (...) J'ai entendu parler qu'il existe aux Etats-Unis, dans une ville (je ne me souviens plus laquelle), un journal qui - le jour de Noël - ne met dans ses lignes que des bonnes nouvelles, sur telle bonne action entreprise par des gens, tel geste de solidarité, telle fête ou telle joie de telle personne, etc... ; cf. aussi le projet 'Imagine', dont Frédérique Bedos est l'initiatrice, qui a comme désir de mettre en avant ce qu'on peut appeler des 'héros anonymes', des personnes qui font de bonnes actions pour leur prochain, cette F.Bedos étant une ancienne présentatrice télé (France 2, M6, etc..), qui s'est convertie à Jésus-Christ et qui met maintenant au service des autres son don.

Vous connaissez aussi la fameuse 'trêve de Noël', ce Noël en 1914 (il y a pile poil un siècle !), dans la guerre des tranchées qui sévissait entre Français, Britanniques et Allemands, où une pause a été observée, et Noël célébré par les belligérants (lire le chant de Pierre Lachat : 'Décembre 1914', sur son CD 'Fenêtre sur Noël'). J'ai mentionné cela le 11 novembre dernier à l'occasion d'une célébration œcuménique à laquelle j'ai participé à l'invitation du maire à l'Eglise catho St-Jean-Baptiste à St Jean de la Ruelle, en parlant de l'Evangile de paix.

→ Ainsi - et pour finir avec ce 2^{ème} point - **Dieu se souvient des hommes que nous sommes, il se penche sur notre condition, et il désire utiliser des hommes et des femmes qui lui font confiance et qui sont à son service pour annoncer la Bonne Nouvelle de la rédemption, du salut en Jésus-Christ.** → Ferez-vous partie de ces hommes /femmes/enfants-là ? (...) 'Gabriel', 'envoyé de Dieu', 'homme de Dieu' ! → Etes-vous des 'Gabriel' ? (...)

III. - « DIEU EST GRACIEUX »

« Dieu est gracieux », c'est la signification du nom « Jean » (en grec, 'Iôannés'). Oui, mes frères et sœurs, la venue de Jean (appelé plus tard Jean-Baptiste - car il a bcp baptisé de personnes, du baptême de repentance) était le début de la manifestation de la grâce de

Dieu dans l'histoire de l'humanité (rappeler que la grâce, par définition, c'est gratuit, donc que ça ne se paie pas, c'est immérité, ce n'est pas un salaire, une récompense, un dû). → Dieu n'était pas obligé de nous sauver, il l'a bien voulu, ...c'est cela, sa grâce, merci Seigneur ! 'En principe, donner un nom à un enfant (le nommer) était le rôle des parents. Le fait que ce soit Dieu qui ait pris en mains cette tâche était un signe qu'il prendrait l'enfant sous sa responsabilité' (I.Marshall, NCB, p.890).

→ Cela veut dire, mes frères et sœurs, que si **Dieu désire utiliser des hommes et des femmes comme vous et moi pour annoncer la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ**, il est néanmoins bien clair que c'est LUI qui est l'auteur de la grâce de Dieu, de ce salut. Si nous, nous sommes des outils entre ses mains, outils qu'il désire utiliser, c'est bien Lui qui a pris l'initiative de venir sauver l'humanité. Et **la naissance de Jésus** (dont Noël célèbre l'événement), **c'est bien cela : la manifestation de la grâce de Dieu pour les hommes**. Et l'histoire de Noël, elle a commencé par la venue du préparateur de Jésus, Jean-Baptiste, le fils de Zacharie et Elisabeth, annoncé par l'ange Gabriel.

→ Si je pense important d'insister là-dessus aujourd'hui et maintenant, c'est pour être bien clair que l'homme ne peut pas se sauver soi-même ! On a beau être des 'Gabriel' ('hommes de Dieu'), ce que nous annonçons est bien le fait que 'Dieu est gracieux' ('Jean'). → Nous ne nous annonçons pas nous-mêmes, nous ne devons en aucun cas mettre en avant nos performances, nos capacités, nos dons, notre propre message, ou nos dadas. 'Car je n'ai pas estimé devoir vous apporter autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié' (I Cor.2 :2), écrit l'apôtre Paul aux chrétiens de Corinthe qui étaient très attachés à des personnes, voire à des personnalités (cf. I Cor.1 :10-12). → Quel message véhiculons-nous par nos vies ? Que transmettons-nous par nos paroles et nos actes ? Nous mettons-nous en avant, nous vantons-nous, nous glorifions-nous (comme parfois aussi dans le monde évangélique, tenté comme notre société par la 'people-isation' de nos 'vedettes', à savoir tel prédicateur, telle artiste connu et adulé), ou transmettons-nous les valeurs, le message, la vie du Seigneur Jésus-Christ, et même Jésus-Christ crucifié, à savoir le fait de s'être sacrifié pour nous, pour nous accorder le pardon de nos fautes ? (...)

< **Le nom « Jésus » signifie « sauveur »**, et il s'appelle ailleurs **« Emmanuel »**, ce qui signifie **« Dieu avec nous »** : cela sera le thème de la prédication de dimanche prochain ! → Ainsi, en tout cas, le Dieu transcendant est venu se manifester dans notre monde immanent en la personne de son Fils, ... et c'est cela le message de Noël, que nous allons fêter bientôt ! >

Conclusion : « **Zacharie** », « **Elisabeth** », « **Gabriel** », « **Jean** » : « **Dieu se souvient** », « **serment de Dieu** », « **homme de Dieu** », « **Dieu est gracieux** ». C'est comme cela que l'histoire de Noël a commencé ! Les noms de ces personnages ne sont pas là par hasard, car Dieu avait son plan pour l'humanité, en venant sur la terre.

→ Qu'à l'instar de Dieu, qui se souvient de nous, et de son serment à notre égard, en utilisant des hommes au service de sa grâce, nous nous souvenions de Lui et de ses promesses envers nous, et que nous nous mettions humblement mais hardiment à son service pour annoncer, proclamer le message de la Bonne Nouvelle de sa grâce !

Peut-être que ce temps de l'Avent et de Noël est encore plus propice à une telle tâche, ceci alors que notre monde passe par une crise financière, économique, sociale, morale et spirituelle très importante, mais par ailleurs que nous sommes aussi au milieu de toutes ces luminosités éclatantes, ces guirlandes scintillantes, ces tables alléchantes, qui nous feraient presque oublier

le souvenir et la grâce du Dieu tout-puissant envers nous pauvres pécheurs, ... mais pécheurs
graciés, alléluia !

Amen